**TD 5 Phrase simple, phrase complexe**

**CORRIGE**

1. **Rappel sur les différents types de phrase** ( cf fiche synthétique)

Il existe des phrases simples (un seul vb conjugué) et des phrases complexes.

Une phrase complexe est constituée de plusieurs verbes conjugués.

Ces verbes sont chacun le centre d’une proposition

Il y a autant de propositions dans une phrase qu’il y a de verbes conjugués.

Parmi les phrases complexes on distingue :

A. Celles qui sont constituées de propositions indépendantes (juxtaposées ou coordonnées)

B. Celles qui comportent des propositions dépendantes : les subordonnées

1. Les propositions subordonnées ( cf fiche synthétique)

**Rappel ( ou fiche synthétique des M1) : Nature et fonction des propositions subordonnées :**

La nature d'une proposition subordonnée correspond à son type, lui-même lié au subordonnant qui l'introduit. Sa fonction relève du rôle grammatical qu'elle joue dans la phrase.

**1. La nature d'une proposition subordonnée**

Pour donner la nature d'une proposition subordonnée, on analyse la classe grammaticale du mot introducteur ou, s'il n'y en a pas, le mode du verbe noyau**.**

**• La proposition subordonnée conjonctive**est introduite par une conjonction de subordination (*que, quand, comme, si*, etc.) ou par une locution conjonctive de subordination (*parce que, bien que, pour que*, etc.).
Ex. : *Les pêcheurs attendent pour sortir* [que*la tempête se calme*].

**• La proposition subordonnée interrogative**est introduite par un mot interrogatif (pronom, déterminant ou adverbe) : elle peut être transformée en question.
Ex. : *Les gens du village se demandent* [si *le mauvais temps durera longtemps*].
→ Ce qui donne, en interrogation directe, et donc sans subordonnant : *Les gens du village s'interrogent : « Le mauvais temps durera-t-il longtemps ? »*

**• La proposition subordonnée relative**est introduite par un pronom relatif : celui-ci représente en général un GN, un nom ou un pronom.
Ex. : *On entend le vent* [qui *mugit*].
→ *qui* représente le groupe nominal *le vent*.
*Sur la photographie, celles* [que *l'on voit à droite*] *sont deux cousines.*
→ *que* représente, dans la subordonnée, le pronom *celles*.
*C'est bien de Maëlis*[dont *tu parles*]*?*
→ *dont* représente le nom *Maëlis*.

**• Les propositions subordonnées participiale et infinitive**se construisent sans mot subordonnant : l'une a pour noyau un verbe au participe ; l'autre, un verbe à l'infinitif.
Ex. : [*La tempête* s'étant calmée]*, les femmes regardent* [*les bateaux* s'éloigner].

**2. La fonction d'une proposition subordonnée**

• Une proposition subordonnée peut être **sujet** du verbe principal.
Ex. : [ *Qui veut*] *peut.*
Remarque : les propositions subordonnées sujets peuvent avoir des natures différentes : relative (comme ci-dessus) ou, dans de rares cas, conjonctive.

**•** Une proposition subordonnée peut être **complément du nom (ou du pronom) antécédent**. C'est la fonction la plus fréquente de la proposition subordonnée relative.Ex. : *Nous n'avons pas encore mangé le gâteau* [*que tu as confectionné*].
→ *que tu as confectionné* est complément de l'antécédent *gâteau*.
*Voilà le Paris* [que*j'aime*] *!*
→ *que* représente le nom *Paris*.

• Une proposition subordonnée peut être **complément d'objet** du verbe principal. On dit alors qu'elle est **complétive.**Ex. : *J'espère* [*que tu ne nous en veux pas*].
→ *que tu ne nous en veux pas* est COD du verbe *espère*.
Remarque : les propositions subordonnées complétives peuvent avoir des natures différentes : conjonctive (comme ci-dessus), mais aussi interrogative *(Je ne sais pas* [*quand il viendra*]) ou infinitive *(On entend* [*les chiens aboyer*]).

• Une proposition subordonnée peut être **complément circonstanciel** du verbe principal. **On dit alors qu'elle est circonstancielle.**
Ex. : [*Quand minuit a sonné*], *nous nous sommes embrassés sous le gui.*
*Quand minuit a sonné* est complément circonstanciel de temps du verbe *nous sommes embrassés*.
Remarque : les propositions subordonnées circonstancielles peuvent avoir des natures différentes : conjonctive (comme ci-dessus) ou participiale ([*La première équipe ayant abandonné la course*]*, la deuxième a gagné*).

**Schéma possible :**



**EXERCICES**

**EXERCICE 1 : QCM**

|  |
| --- |
| **Mise au point : les subordonnées** |
| **Les propositions subordonnées relatives, complétives et circonstancielles**1. Choisissez la ou les propositions correctes parmi les suivantes :

 A) Elle peut constituer une expansion du nom B) Elle peut avoir un fonctionnement nominal ou adjectival C) Lorsqu’elle est substantive, elle n’a pas d’antécédent D) Lorsqu’elle est adjective, elle restreint l’extension du nom1. Quelles sont les sous-types de complétives ?

 A) Les conjonctives pures B) Les infinitives C) Les participiales D) Les interrogatives indirectes1. Soulignez les propositions subordonnées dans les phrases suivantes et donnez la nature et la fonction de chacune d’elles :

 A) Nous sommes ravis qu’il ait réussi son concours.  B) Bien qu’il soit encore jeune, il n’hésite pas à prendre la parole en public.  C) Je lui parlerai quand il sera rentré. D) J’ai trouvé la personne qui manquait.1. Soulignez les propositions subordonnées dans les phrases suivantes et donnez la nature et la fonction de chacune d’elles :

A) L’idée qu’il ne revienne pas m’inquiète. B) Qui vole un œuf vole un bœuf. C) Il travaille beaucoup pour que sa famille puisse manger. D) Sais-tu à quelle heure il doit venir ? **Les propositions incises, incidentes, l’apostrophe et l’apposition**1. Dans les phrases suivantes, précisez si l’élément détaché constitue une incise, une incidente, une apostrophe ou une apposition :

A) Epuisé par les évènements, l’enfant s’est endormi assis. B) Garçon, deux cafés, s’il vous plait ! C) Nous allons nous marier, m’a-t-elle confié. D) Je crois, mais cela reste entre nous, qu’il a fait une rechute. |

|  |
| --- |
| **Les propositions subordonnées relatives, complétives et circonstancielles**1. **ABC** Lorsque la relative est adjective elle peut être restrictive ou non restrictive. Restrictive si elle restreint l’extension du nom (*les enfants qui dormaient n’ont rien entendu) ;* non restrictive si elle apporte une précision non nécessaire à l’identification du nom (*les enfants, qui dormaient, n’ont rien entendu*).
2. **ABD** Les conjonctives pures, les infinitives et les interrogatives indirectes sont des complétives dans la mesure où elles complètent un autre élément de la phrase, le plus souvent le verbe *: je veux qu’il vienne, j’entends le train arriver ; je me demande s’il viendra*; les participiales assument généralement la fonction de compléments circonstanciels.

 A) Nous sommes ravis qu’il ait réussi son concours. > Proposition subordonnée complétive complément de l’adjectif *ravis.* B) Bien qu’il soit encore jeune, il n’hésite pas à prendre la parole en public.> Proposition subordonnée circonstancielle de condition.  C) Je lui parlerai quand il sera rentré.> Proposition subordonnée de temps D) J’ai trouvé la personne qui manquait.> Proposition subordonnée relative complément de l’antécédent nominal *Personne* A) L’idée qu’il ne revienne pas m’inquiète. > Proposition subordonnée complétive complément du nom (abstrait) *idée*.B) Qui vole un œuf vole un bœuf. > Proposition subordonnée relative substantive sujet du verbe *voler.*C) Il travaille beaucoup pour que sa famille puisse manger. > Proposition subordonnée circonstancielle de butD) Sais-tu à quelle heure il doit venir ? > Proposition subordonnée interrogative indirecte COD du verbe *savoir.***Les propositions incises, incidentes, l’apostrophe et l’apposition**1. **Apposition** : elle est constituée par un mot ou un groupe de mots mis en position détachée se rapportant à un GN et pouvant être assumé par des éléments de nature diverse comme un GAdj, un GN, un Gprép ou une proposition relative explicative.

A la différence des expansions du nom, l’apposition modifie non pas le seul nom mais l’ensemble du GN. Le détachement de l’apposition se matérialise par des virgules à l’écrit et par une pause à l’oral.* Cet ouvrage, écrit de façon remarquable, est mon livre de chevet : GAdj
* Cet ouvrage, un chef-d’oeuvre, est mon livre de chevet : GN
* Cet ouvrage, d’un style remarquable, est mon livre de chevet : GP
* Cet ouvrage, qui a été publié en 2012, est mon livre de chevet : relative explicative.
1. **Apostrophe**: rejetée à droite ou à gauche, elle est un nom pu un pronom désignant un être animé ou la chose personnifiée à laquelle on s’adresse :
* *Paul,* dis-moi ce que tu préfères pour le dessert.
1. **Incise**: en rupture sur le plan de l’énonciation, elle constitue une sorte de parenthèse et elle est marquée par la postposition du sujet et est limitées aux verbes de parole et de pensées.
* Je pense, *me dit-il*, à tout ce que je vais devoir faire.
1. **incidente**: elle ouvre une parenthèse dans la phrase qu’elle commente ; elle prend la forme d’une proposition indépendante qui peut apparaitre entre virgules, parenthèse ou tiret. Elle possède une modalité propre qui traduit une intonation forte *:*
* Je pense *–mais je peux me tromper –* que je vais réussir ce concours.
 |

**EXERCICE 2 : Donner la nature et la fonction des propositions dans les phrases soulignées** :

Ce que j’écoutais, ce que je guettais, c’était les mots : car j’avais la passion des mots; en secret, sur un petit carnet, j’en faisais une collection, comme d’autres font pour les timbres. J’adorais *grenade, fumée, bourru, vermoulu* et surtout *manivelle* : et je me les répétais souvent quand j’étais seul, pour le plaisir de les dire.

Or, dans les discours de l’oncle, il y en avait de tout nouveaux, et qui étaient délicieux : *damasquiné, florilège, filigrane,* ou *grandioses : archiépiscopal, plénipotentiaire*.

Lorsque sur le fleuve de son discours je voyais passer l’un de ces vaisseaux à trois ponts, je levais la main et je demandais des explications, qu’il ne me refusait jamais. (…) J’ai compris pour la première fois que les mots qui ont un son noble contiennent toujours de belles images.

Mon père et mon oncle encourageaient cette manie, qui leur paraissait de bon augure : si bien qu’un jour, et sans que ce mot se trouvât dans une conversation (il en eût été le premier surpris), ils me donnèrent *anticonstitutionnellement* en me révélant que c’était le mot le plus long de la langue française. Il fallut me l’écrire sur la note de l’épicier que j’avais gardée dans ma poche.

Je le recopiai à grand-peine sur une page de mon carnet, et je le lisais chaque soir dans mon lit ; ce n’est qu’au bout de plusieurs jours que je pus maîtriser ce monstre.

 Marcel PAGNOL, *La Gloire de mon père,* 1957

* **Phrase 1**

-[Lorsque sur le fleuve de son discours je voyais passer l’un de ces vaisseaux à trois ponts],

PSC de temps

* [je levais la main]

Proposition principale

* et [je demandais des explications],

Proposition principale (en coordination)

* [qu’il ne me refusait jamais]

PSR explicative (complément de l’antécédent «  explications »)

* **Phrase 2 :**
* [J’ai compris pour la première fois]

Proposition principale

* [que les mots qui ont un son noble contiennent toujours de belles images]

Proposition sub conjonctive complétive (conjonctive pure). COD du verbe comprendre

* Par enchâssement : qui ont un son noble : PSR déterminative, cpl de l’antécédent «  mots »
* **Phrase 3**
* [Mon père et mon oncle encourageaient cette manie],

Proposition principale

* [qui leur paraissait de bon augure]

PSR explicative, complément de l’antécédent « manie »

* **Phrase 4**
* [Il fallut me l’écrire sur la note de l’épicier]

Proposition principale

* [que j’avais gardée dans ma poche]

PSR déterminative, complément de l’antécédent «  note »

* **Phrase 6 :**
* [Je le recopiai à grand-peine sur une page de mon carnet],

Proposition indépendante

* et [je le lisais chaque soir dans mon lit]

 Proposition indépendante coordonnée

**EXERCICE 3 :**

**Etudiez la subordination dans le texte suivant en proposant un classement**

Maigret s’arrêta encore chez la concierge, où il faisait tellement sombre qu’il fallait garder la lampe allumée toute la journée, et il était près de midi quand il traversa le boulevard, tandis que tous les rideaux bougeaient aux fenêtres de la maison qu’il quittait. A sa fenêtre aussi, le rideau bougeait. C’était Mme Maigret qui le guettait pour savoir si elle pouvait mettre son poulet au feu.

Georges Simenon, *La Pipe de Maigret*

**1. Les propositions subordonnées relatives**

**« où …journée »** 🡪 PSRelative (nature) – Ct antécédent *chez la concierge* = *loge (*fonction*)*

**« qu’il quittait »** : PSRelative – Ct de l’antécédent *maison*.

**« qui le guettait …feu »** : PSRelative – Ct de l’antécédent *Mme Maigret*.

**2. Les propositions subordonnées circonstancielles**

**« quand il traversa le boulevard »** : Proposition subordonnée circonstancielle (Nature) – Expression de *temps* (fonction).

**« tandis que ….quittait »** : Proposition subordonnée circonstancielle - Hésitation entre temporelle (simultanéité) et nuance d’opposition.

**« tellement … qu’il …journée » :** Système corrélatif *tellement que* : la circonstancielle est annoncée par la présence d’un élément corrélateur dans la principale (*tellement*). Ce sont des propositions subordonnées à cet élément. Subordonnée circonstancielle - consécutive = expriment la conséquence.

**Cas particulier** car : dans la TG, elle fait partie des « systèmes corrélatifs », et dans d’autres grammaires, elle est à ranger directement dans les circonstancielles (+ logique).

**3. La proposition interrogative indirecte (classée parmi les complétives dans la GMF)**

**« si elle pouvait … feu »** : Proposition interrogative indirecte (nature) - COD du verbe *savoir*.

**EXERCICE 4 : Analysez la forme *que* (réponse sous forme de classement).**

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n’avais pas le temps de me dire : « Je m’endors ». Et, une demi-heure après, la pensée qu’il était temps de chercher le sommeil m’éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière ; je n’avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier ; il me semblait que j’étais moi-même ce dont parlait l’ouvrage : une église, un quatuor, la rivalité de François Ier et de Charles Quint. Cette croyance survivait pendant quelques secondes à mon réveil ; elle ne choquait pas ma raison mais pesait comme des écailles sur mes yeux et les empêchait de se rendre compte que le bougeoir n’était plus allumé.

 Marcel Proust, *A la Recherche du temps perdu*

QUE : soit une conjonction de subordination soit un pronom relatif.

**QUE conjonction de subordination** a un seul rôle : introduire une subordonnée dite pour cela *conjonctive* par certaines grammaires. Il peut s’agir de complétives ou de circonstancielles.

**QUE pronom relatif** cumule trois rôles :

- Il introduit une subordonnée dite *relative*.

- Il reprend un antécédent.

- Il occupe une fonction syntaxique au sein de la relative.

**1.QUE conjonction de subordination**

**1.1.QUE introduit une complétive**

(la pensée) qu’il était temps de chercher le sommeil m’éveillait : complète un nom certes mais qui vient d’un verbe (*penser*)

(semblait) que j’étais moi-même ce dont parlait l’ouvrage : complète un verbe attributif

(se rendre compte) que le bougeoir n’était plus allumé : complète une locution verbale

**1.2.QUE introduit une circonstancielle**

si vite que je n’avais pas le temps de me dire : « Je m’endors » :circonstancielle de conséquence/consécutive (système corrélatif *si…que*…).

**2. QUE pronom relatif**

**2.1. QUE introduit une relative adjective**

le volume que je croyais avoir encore dans les mains : antécédent nominal de *que* : *volume* ; fonction de *que* au sein de la relative : COD du verbe *avoir*.

**2.2. QUE introduit une relative périphrastique :**

ce que je venais de lire : antécédent pronominal de *que* : *ce* ; fonction de *que* à l’intérieur de la relative : COD de *lire*.